Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
44e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droit : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : Impr. Berger-Levrault (Nancy) S.d.	Transcripteur : **MF. R.** Date : **2016**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

44e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

Ancestramil

Le 44e bataillon de chasseurs est formé à Brienne-le-Château dès le troisième jour de la mobilisation, sous les ordres du commandant **DALOZ**. Il est maintenu à Brienne jusqu'au 7 août.

LORRAINE

Embarqué le 8 août à Jessains, le 44e B. C. P. est dirigé sur les frontières de Lorraine où il prend part aux durs combats du Grand Couronné de Nancy, rattaché à la 139e brigade (70e division).

Engagé vers Haraucourt, Réméréville, Serres, Grévic, il sait conserver ses positions malgré les assauts répétés de l'ennemi et un feu intense d'artillerie qui lui cause des pertes sérieuses (bois d'Haraucourt, 5 et 6 septembre 1914). Enfin, le 13 septembre, il a la joie de voir les Allemands battre en retraite et entre le premier dans Hoéville. –

Les pertes pendant cette période ont été de 114 gradés et chasseurs.

ARTOIS

1° BATAILLE DÉFENSIVE DE 1914

Après quelques jours de repos, le bataillon, sous les ordres du commandant **ROUSSEAU** qui a remplacé le commandant **DALOZ** le 21 septembre, est embarqué à Tomblaine le 29 septembre et dirigé sur l'Artois, où il débarque à Lens le 1er octobre 1914. A ce moment l'ennemi, battu sur la Marne, cherche vers le nord la percée qui lui permettra d'atteindre les ports de la Manche et de la mer du Nord. (C'est le commencement de la course à la mer.

Dès le 2 octobre la 139e brigade entre en ligne ; le bataillon, appelé à aider le débouché du 42e B. C. P., se heurte à des forces allemandes très supérieures en nombre et le combat s'engage à Neuvireuil et Fresnoy extrêmement meurtrier.

Malgré des pertes excessivement sévères (7 officiers, dont le commandant **ROUSSEAU**, 437 gradés et chasseurs), le bataillon ne recule vers Vimy que pied à pied, disputant le terrain avec la plus grande ténacité. Enfin les Allemands, épuisés, s'arrêtent et les deux armées organisent leurs positions.

La période de stationnement se continue pendant tout l'hiver 1914-1915 : le bataillon, sous les ordres du commandant **SOMBART**, occupe et fortifie le secteur Carency-mont Saint-Éloi, alternant pour tenir les lignes avec le 42e B. C. P. et le 21e B. C. P.

Vers la fin de l'hiver la guerre de mines commence, très active de la part de l'ennemi et-accompagnée de coups de main de part et d'autre. C'est à l'occasion de l'explosion d'une mine que le caporal **DUMONT (Maurice),** de la 10e compagnie, cité à l'ordre de l'armée, fit preuve d'un magnifique dévouement. Voulant dégager ses camarades ensevelis, sans se soucier du danger, il se précipita en terrain découvert. Il tomba presque aussitôt mortellement frappé par une balle.

Ramené à l'arrière le 22 avril, le bataillon passe douze jours à Bajus, où il exécute quelques exercices préparatoires à l'offensive du printemps.

Ancestramil

2e OFFENSIVE DE MAI 1915

La Xe armée va prendre l'offensive pour percer les lignes de l'ennemi. La 70e division reçoit pour mission de maintenir l'inviolabilité du front entre Ablain-Saint- Nazaire et Carency et d'enlever Carency.

Le 44e B. C. P. reçoit comme objectif l'îlot sud du village.

Le 9 mai, l'attaque, préparée par l'explosion d'une série de mines accompagnée d'une préparation d'artillerie de quatre heures, se déclenche à 10h 54. Emportés par leur élan, les chasseurs enlèvent d'un seul bond les deux premières lignes de tranchées. Dépassant son objectif, la 7e compagnie pousse jusqu'à la troisième ligne, puis son chef, le sous-lieutenant **DE GIVRE**, en tête, se jette à la baïonnette sur les lisières de Carency et s'y organise. Mais des mitrailleuses ennemies se démasquent et ouvrent un feu, terrible. En quelques minutes la vaillante compagnie perd son chef, ses quatre chefs de section, 10 sergents et 120 caporaux et chasseurs. Les survivants s'installent dans la troisième ligne allemande et résistent à tout retour offensif.

Mais l'attaque reprend le 12 mai : le bataillon pénètre alors dans Carency, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi.

Des centaines de prisonniers, des canons, des mitrailleuses, un immense matériel témoignent de nos succès.

A la suite de ce brillant fait d'armes, le 44e B. C. P. et la 7e compagnie sont cités à l'ordre de l'armée avec les motifs suivants :

ORDRE DE L'ARMÉE N° 75

Le général commandant la Xe armée cite à l'ordre de l'armée :

Le 44e bataillon de chasseurs, Sous les ordres du commandant **SOMBART** :

« Le 9 mai, à l'attaque des lisières d'un village, a enlevé d'un magnifique élan deux lignes de tranchées allemandes fortement organisées et défendues, faisant 200 prisonniers et prenant 5 mitrailleuses, 3 canons et 2 mortiers. »

Le 1er juin 1915.

Le Général commandant la Xe armée,
Signé : D'URBAL.

ORDRE DE L'ARMÉE N° 75

Le général commandant la Xe armée cite à l'ordre de l'armée La 7e compagnie du 44e bataillon de chasseurs, sous la conduite de son chef, le sous-lieutenant DE GIVRE :

« Dans un élan admirable a enlevé trois lignes de tranchée et s'est jetée à la baïonnette sur la lisière d'un village fortement organisé. A perdu en quelques minutes son chef, ses 4 chefs de section, 10 sergents et 120 caporaux et chasseurs. Le reste de la compagnie (1 sergent, 80 hommes) s'est installé et a tenu dans la tranchée de troisième ligne allemande.
Le 1er juin 1915.

Le Général commandant la Xe armée, Signé :
D'URBAL.

Ancestrami

Ces journées de lutte ont coûté 3 officiers et 148 gradés et chasseurs. Mais le bataillon a la satisfaction d'avoir grandement contribué à l'avance française dans ce secteur et d'avoir fait à lui seul plus de 700 prisonniers dont plusieurs officiers.

Ramené à l'arrière le 14 mai, le bataillon se reforme à Grand-Servins où il reçoit des renforts, puis il reprend les lignes pendant tout l'été dans le secteur Souchez-Carency, période caractérisée par d'assez violents bombardements et quelques attaques partielles.

3° OFFENSIVE DU 25 SEPTEMBRE 1915

Après quinze jours de repos à Bajus et Estrée-Cauchy, le bataillon est appelé à prendre part à l'offensive de septembre 1915. Le 25 septembre, la 70e division attaque Souchez et réussit à progresser. Le 27, le 44e B. C. P. est chargé de s'emparer de la cote 119 où l'ennemi tient encore solidement.

Les 9e et 10e compagnies s'élancent à l'assaut avec un élan admirable, mais elles se heurtent à des rideaux de fil de fer intacts. Les mitrailleuses ennemies crépitent. De grands vides se produisent dans nos rangs, mais personne ne recule. Bien peu sont revenus de ce combat, mais le souvenir des morts de la cote 119 reste impérissable dans les cœurs.

Les 9e et 10e compagnies sont citées à l'ordre de l'armée :

ORDRE DE L'ARMÉE N° 114

Le général commandant la Xe armée cite à l'ordre de l'armée :

La 9e compagnie du 44e bataillon de chasseurs à pied, sous les ordres du capitaine **VAILLE (Marie-Louis-Victor)** :

Le 27 septembre 1915, dans un combat de nuit, s'est élancée à l'assaut d'une crête fortement organisée et tenue par l'ennemi, malgré les pertes occasionnées par le feu des mitrailleuses. »

La 10e compagnie du 44e bataillon de chasseurs à pied, sous les ordres du capitaine **GRINCOURT (Louis-Adolphe) :**

« Le 27 septembre 1915, dans un combat de nuit, s'est élancée à l'assaut d'une crête fortement organisée et tenue par l'ennemi, malgré les pertes occasionnées par le feu des mitrailleuses. »
Le 11 octobre 1915.

Le Général commandant la Xe armée,
Signé : D'URBAL.

Le 28 septembre, le bataillon, qui a perdu 8 officiers et 120 gradés et chasseurs, est relevé et va occuper les abris d'Ablain-Saint-Nazaire.

Le 10 octobre, il reprend les lignes dans le secteur de la Folie, où il passe tout l'hiver sous les ordres du commandant **GENET.**

Cet hiver est d'une rigueur exceptionnelle. La pluie tombe sans arrêt pendant des semaines entières rendant tranchées et boyaux infranchissables. Les hommes sont dans la boue jusqu'au ventre, mais le moral reste excellent.

Ancestrama

VERDUN

Le 15 février 1916 le bataillon est retiré du front d'Artois et, après quelques jours de repos, dirigé sur Verdun. Le 19 mars il entre en ligne devant Douaumont où pendant cinq jours il subit un bombardement d'une violence extrême. Relevé le 26 mars, le bataillon bénéficie de quelques jours de repos, puis reprend les lignes au bois de la Caillette dans la nuit du 30 au 31 mars. Le bombardement est formidable, les pertes sévères, mais les chasseurs stoïquement attendent l'attaque allemande. Celle-ci se déclenche le 2 avril. L'ennemi en masses compactes s'avance vers nos tranchées. Mais les chasseurs ouvrent le feu; les mitrailleuses sont placées à découvert en avant du parapet. Les colonnes allemandes tourbillonnent, s'arrêtent et finalement refluent en désordre vers leurs tranchées de départ. Mais pour nous les pertes ont été dures : 11 officiers et 391 hommes manquent à l'appel.

Après un repos dans la région de Vaucouleurs, le bataillon entre en secteur sur le front de Woëvre, sous les ordres du commandant **CAMBEL**, et y demeure jusque fin juillet, date à laquelle il est transporté dans l'Oise.

LA SOMME

Après avoir superbement résisté à Verdun, le bataillon est appelé à prendre part à la grande contre-offensive franco-anglaise commencée en juillet sur la Somme et qui va dégager Verdun en mettant en danger les lignes allemandes de l'ouest.

Transporté en auto-camions de Moliens-en-Beauvaisis à Warfusée, le bataillon monte en ligne le 28 août devant Biaches et occupe les mêmes emplacements jusqu'au 6 septembre, prenant part à quelques actions de détail.

Après quelques jours de repos, le 44^{e} revient en ligne devant Cléry le 13 septembre. L'ennemi contre-attaque chaque jour, il met tout en œuvre pour nous reprendre le terrain perdu : martelage de nos tranchées, liquides enflammés, mais sans résultat.

Le 19 septembre, après une furieuse préparation, les Allemands réussissent à s'emparer de quelques éléments de tranchée, mais un îlot tient toujours. Cernés, les chasseurs, loin de songer à se rendre et sans désespérer un instant, s'organisent et tiennent avec une énergie indomptable contre les assauts de l'ennemi. Quelques heures plus tard une contre-attaque du bataillon les délivrait et reprenait les éléments perdus.

Puis le bataillon, prenant l'offensive, réussit à s'emparer d'une ligne de tranchées (cote 681 et tranchées de Visch) dont la possession est de la plus haute importance. Le commandant offre alors de relever le bataillon, mais officiers et chasseurs demandent à rester pour organiser la position conquise.

Dans la nuit du 20 au 21 le bataillon est relevé et passe à ses successeurs une position parfaitement établie.

Nos pertes ont été de 7 officiers dont 3 tués, 29 hommes tués et 192 blessés.

Pour la deuxième fois le bataillon est cité à l'ordre de l'armée.

ORDRE DE L'ARMÉE N° 418

Le général commandant la VIe armée cite à l'ordre de l'armée :

Le 44e bataillon de chasseurs à pied, sous les ordres du commandant CAMBEL :

« Troupe d'élite qui, sous les ordres du commandant CAMBEL, n'a cessé d'affirmer son ascendant sur l'ennemi dont il a, de l'aveu même des prisonniers, provoqué l'admiration.
« En dépit de bombardements de violence extrême, s'est cramponné sur le terrain avec une activité et une énergie suffisantes pour résister victorieusement à deux attaques générales et Sept assauts partiels accompagnés de jet de liquides enflammés. Prenant l'offensive à son tour, a conquis des tranchées dans un irrésistible élan et n'a pas voulu être relevé avant de les avoir solidement organisées. »
Le 16 novembre 1916.

Le Général commandant la VIe armée,
Signé : FAYOLLE.

Quelques jours après, le général commandant en chef décide que le 44e bataillon de chasseurs à pied, qui a obtenu deux citations à l'ordre de l'armée pour sa brillante conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la fourragère.

ORDRE GÉNÉRAL N° 17 « F »

Le général commandant en chef décide que le 44e bataillon de chasseurs à pied, qui a été l'objet de deux citations à l'ordre de l'armée pour sa brillante conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la fourragère.
Au G. Q. G., le 8 novembre 1916.

Le Général commandant en chef,
Signé : JOFFRE.

Après dix jours de repos dans les camps près de Cappy et de Morcourt, le bataillon remonte en ligne le 31 octobre devant la Maisonnette qui vient d'être attaquée par l'ennemi. Il y demeure plusieurs jours sous un bombardement violent et dans une boue épaisse où les hommes s'enlisent.

Enfin, le 12 novembre, il quitte définitivement le champ de bataille de la Somme.

AISNE - REPLI ALLEMAND

Après un mois de repos, le 44e B. C. P. transporté dans l'Aisne prend, le 12 décembre 1916, les tranchées dans le secteur de Bonval–Haute-Braye tenu par la 139e brigade. C'est là qu'il passe tout l'hiver.

Le 17 mars 1917, dans la nuit, l'ennemi se replie sur des positions situées bien en arrière.

Il évacue sans combat les formidables retranchements qu'il occupait.

Aussitôt le bataillon commence la poursuite : le 23 mars, il franchit l'Ailette sur des passerelles improvisées, malgré un tir violent d'artillerie et continue la progression sur Couey-la-Ville. Il arrive ainsi devant la forêt de Coucy où l'ennemi est retranché.

Ancestrami

Jusqu'au mois de juin le bataillon occupe divers secteurs dans la zone reconquise. Relevé le 5 juin, il passe quinze jours de repos dans l'Oise, puis est transporté au Chemin des Dames.

CHEMIN DES DAMES

Le 22 juin au soir, sous les ordres du commandant **DE JOB** qui a remplacé le commandant CAMBEL, le bataillon monte aux tranchées près de l'Épine de Chevrigny, secteur de fin de combat. La position, nouvellement conquise, est soumise à un bombardement sérieux, ce qui rend extrêmement difficile l'organisation de ce secteur que l'ennemi garde l'espoir de reprendre.

Les chasseurs sans répit creusent des boyaux, posent des fils de fer, réparent les tranchées, attendant une attaque ennemie que le bombardement laisse prévoir.

Le 8 juillet, à 3 heures, les Allemands, après une courte mais violente préparation d'artillerie, s'élancent à l'assaut de nos lignes et réussissent à pénétrer dans la position. Les chasseurs résistent merveilleusement, combattant à la grenade dans les tranchées et boyaux. Toute la journée les contre-attaques se succèdent. L'aspirant **FLORENTIN** fait merveille avec son groupe de grenadiers d'élite, obligeant l'ennemi à reculer sans cesse sous son ardente poursuite jusqu'au moment où il tombe en héros à la tête de ses chasseurs en voulant enlever une nouvelle position. Au soir, la majeure partie du terrain perdu est reprise; mais le bataillon a subi de graves pertes (4 officiers et 296 gradés et chasseurs). Aussi est-il relevé le 10 juillet au soir pour passer en réserve de corps d'armée à Soupir où il reste jusqu'au 17. Puis il est dirigé sur l'arrière pour être reconstitué.

ALSACE

Reformé sous les ordres du commandant **PASQUIER** qui a remplacé le commandant **DE JOB,** le 28 juillet, le bataillon, après un excellent repos à Villersexel, est envoyé en Alsace. Il prend les tranchées dans la région de Hartmannswiller où il passe l'hiver 1917-1918. Il exécute un coup de main le 8 janvier.

Malgré le froid et la neige, les chasseurs avec le plus grand entrain réparent les tranchées et les boyaux qui s'éboulent sans cesse. Période calme dans l'ensemble ; cependant, le 2 décembre, l'ennemi exécute un coup de main sur un des postes, mais il est repoussé.

Relevé le 25 janvier, le bataillon est envoyé au camp de Darney où il exécute des manœuvres avec tanks, puis au camp d'Arches.

Le 3 mars, dirigé sur Granges, il y demeure quelques jours, puis il est embarqué le 10 mars pour le camp de Châlons.

OFFENSIVE ALLEMANDE DE 1918 - OISE

Le 21 mars 1918, la grande attaque allemande annoncée depuis longtemps est déclenchée : l'ennemi a pénétré assez profondément dans nos positions. Le 26 mars, le bataillon, alerté au matin, est embarqué en camions automobiles et dirigé vers Montdidier. Après un voyage de trente heures, il débarque en pleine nuit à Méry (Oise) ; sans prendre de repos et sans attendre le jour, les chasseurs se portent en avant à la rencontre de l'ennemi et atteignent les lisières nord du bois de Vaux.

Le lendemain, 28 mars, le bataillon se porte à l'attaque du village de Piennes, mais il est accueilli par de violents feux de mitrailleuses. Trois fois de suite, les chasseurs s'élancent, les rangs s'éclaircissent, mais la progression devient impossible. Pendant la nuit la position est organisée ; le lendemain, les attaques reprennent, mais l'ennemi s'est renforcé ; aussitôt que les chasseurs se lèvent, ils sont accueillis par de violentes rafales qui les obligent à se coucher. Ils réussissent néanmoins à se rapprocher du village.

Pendant la nuit le bataillon est relevé et se rend à Courcelles. Mais l'ennemi attaque à son tour. Le bataillon, alerté, organise une position en avant de Courcelles, puis il se porte au bois de Vaux où il creuse tranchées et boyaux sous de violents bombardements.

Le 15 avril, le bataillon est relevé, ayant perdu 2 officiers et 137 hommes.

ALSACE

Après quelques jours de repos le bataillon, transporté dans les Vosges, prend les lignes au Violu le 9 mai ; il y reste un mois.

Puis, embarqué en chemin de fer le 18 juin, il est ramené dans l'Oise.

OFFENSIVE FRANÇAISE DE 1918

1° SOMME

D'abord en réserve vers Villers-Cotterêts, le bataillon entre ensuite en secteur le 13 juillet au nord de l'Aisne vers Tracy-le-Val on il demeure jusqu'au 3 août.

Transporté ensuite en camions automobiles à Valescourt, il se porte le 10 août vers Lassigny

L'ennemi s'est accroché sur cette position qu'il a garnie de mitrailleuses ; il occupe d'excellents abris creusés dans d'anciennes tranchées, aussi il résiste à tous les assauts.

Le bataillon, d'abord en réserve, monte en ligne le 16 août. Le 19 août, il reçoit l'ordre d'attaquer. En une demi-heure les objectifs sont atteints, mais le capitaine commandant la 8^{e} compagnie, voyant l'ennemi en désarroi, décide de poursuivre l'opération et attaque le village La Rue-des-Boucaudes.

Une heure après le village est emporté et les chasseurs s'y organisent :

Ancestrami

37 prisonniers, 8 mitrailleuses légères sont ramenés à l'arrière. L'ennemi se retire, suivi de près par les chasseurs. Le bataillon établit une tête de pont sur la Divette, malgré les feux violents des mitrailleuses et les tirs d'obus toxiques.

Le 28 août, une forte attaque de la division oblige encore l'ennemi à se replier jusqu'au canal du Nord.

Le 2 septembre, dans la soirée, le bataillon reçoit l'ordre d'attaquer le village de Genvry.

Le 3 septembre, à 8 heures, après une forte préparation d'artillerie, l'attaque commence; malgré une violente résistance les chasseurs réussissent à s'emparer d'une partie du village, mais trois assauts sont nécessaires pour atteindre l'objectif. Enfin, vers 18 heures, le village est entièrement à nous. Les chasseurs organisent aussitôt la position malgré un tir intense d'obus toxiques au cours de la nuit.

Les pertes n'ont pas été trop lourdes (74 dont 20 tués) mais par contre les Allemands ont laissé entre nos mains : 237 prisonniers dont 1 officier et 18 sous-officiers ;

16 mitrailleuses lourdes ;
50 mitrailleuses légères ;
4 minenwerfers légers ;
4 fusils contre tanks ;
2 minenwerfers lourds ;
1 canon de 105 ;
2 canons de 77.

A la suite de ces affaires le bataillon est cité à l'ordre de la IIIe armée dans les termes suivants :

Le 44e bataillon de chasseurs à pied

Sous le commandement énergique et habile de son chef, le commandant PASQUIER, a confirmé hautement, au cours des opérations offensives du 13 août au 13 septembre 1918, sa réputation d'unité de tout premier ordre.
Le 19 août, s'est emparé des objectif qui lui étaient assignés, les a dépassés de 1.500 mètres, conquérant le village de La Rue-des-Boucaudes.
Le 3 septembre, après trois assauts successifs, o:'est emparé de haute lutte du village de Genvry-Senicourt, puissamment fortifié et défendu par trois bataillons ennemis auxquels il a causé des pertes élevées et capturé 237 prisonniers, dont 1 officier et 18 sous-officiers, 4 minenwerfers légers, 2 minenwerfers lourds, 1 canon de 105, 2 canons de 77, plus de 50 mitrailleuses et un butin très considérable. A repoussé tous les retours offensifs de l'ennemi.
Au G. Q. G., le 27 novembre 1918.

Le Général commandant la IIIe armée
Signé : HUMBERT.

Relevé le 5, le bataillon vient occuper une position de réserve près de Noyon.

2e BELGIQUE

Après quelques jours de repos le bataillon est transporté par voie ferrée en Belgique où il débarque le 29 septembre.

Archive Stramil

Il est engagé le 14 octobre dans la région de Stadenecke– Halgebrock. - L'ennemi bat en retraite, n'opposant qu'une faible résistance. Le bataillon le talonne ardemment. Arrêté le 17 octobre devant le ruisseau Ringbeck, le bataillon reprend sa progression le 19, ne s'arrêtant plus jusqu'au canal de Gand à la frontière hollandaise.

Le 27 octobre, le bataillon relevé passe en réserve. C'est là que la signature de l'armistice viendra clore la longue série de ses exploits et de ses sacrifices. Désormais le bataillon ne vivra que des heures triomphales : tour à tour Bruxelles, Liège, Verviers, applaudiront sa phalange de héros.

Mais, hélas ! un jour viendra où un ordre de dissolution fera ce que n'ont pu faire les obus ennemis et supprimera le bataillon. Alors il ne restera plus du 44e que, son glorieux petit fanion et, dans le cœur de tous les chasseurs, le souvenir ému des tombes de Lorraine, d'Artois, de l'Oise, de la Somme et de-Belgique, des souffrances et des dangers héroïquement supportés. Mais, par-dessus 'tout, les amitiés inébranlables de cinq années d'épreuves perpétueront au sein des familles l'histoire du vaillant petit bataillon.

Ancestrami

LISTE NOMINATIVE

DES

GRADÉS ET CHASSEURS DU 44e B. C. P.

TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

DU 2 AOUT 1914 AU II NOVEMBRE 1918

———

OFFICIERS

ARNOULD (Marie- Charles-François-Lucien), capitaine.
ASTRUC (Henri), lieutenant.
AUBRY (Raymond), sous-lieut.
BAEHR (Charles), sous-lieutenant.
BAUDOT (Georges), sous-lieut.
BOGLER (Frédéric), - sous-lieut.
CARREGA (Laurent), sous-lieut.
COISEL (Georges), sous-lieutenant.
FACHOT (Paul), lieutenant,
HUBERT DE SAINT-DIDIER (Robert), capitaine.
HUOT-MARCHAND (G.), sous-lieut.
JEANPERRIN (Jules), sous-lieutenant.
JORAT (Adelin), sous-lieutenant.
LARDEZ (Ernest), sous-lieutenant.
MALATESTA (Sauveur), lieutenant.
MIGNATON (Maurice), lieutenant.
MONGIN (Marius), sous-lieutenant.
MOUTON (Fernand), sous-lieut.
NICKLER (Charles), sous-lieut.
REGALL (Roger), lieutenant.
RUMÈBE (Raymond), capitaine.
SEIGNON (Remy), sous-lieutenant.
VAILLE (Marie), capitaine.

TROUPE.

ADEMAR (Nicolas), 2e classe.
AGUETTE (Joseph), 2e classe.
ALLINE (Jean), 2e classe.
ALVERNIAT (Marius), sergent.
ANDRÉ (Jean), sergent.
ARAMBOURG (Élie), 2e classe.
ARDEGIER (Antoine), 2e classe.
ARMAND (Louis), 2e classe.
AUBOIN (Pierre), sergent.
AUBERT (Edmond), 2e classe.
AULOGE (Paul), 1re classe.
AUPLAT (Joannès), 2e classe.
AVENET (Louis), 2e classe.
AYGALENC (François), sergent.
BACKMANN (Édouard), 2e classe.
BAILLON (Léon), caporal.
BAILLY (Auguste), 2e classe.
BANNWARTH (Eugène), 2e classe.

Archives Nationales

BARBET (Georges), 2e classe.
BARBIER (Roger), caporal.
BARBOTIN (Jean-Marie), 2e classe.
BARRE (Pierre), 2e classe.
BARDEAU (Alexandre), 2e classe.
BAREL (Joseph), 2e classe.
BARONNET (Jean), caporal.
BARON (Julien), 2e classe.
BASSALAER (Léonard), 1re classe.
BAULAND (Jean-Marie), 2e classe.
BAUDOIN (Emile), caporal.
BAUDOIN (Georges), 1re classe.
BAUDOIN (Henri), sergent.
BAUDIN (Joseph), caporal.
BAUDOT (Émile), 2e classe.
BAUTERS (Jules), 2e classe.
BEAL (Pierre), 2e classe.
BEAUCOURT (Louis), caporal.
BEAUSSIER (Joseph), 2e classe.
BECAN (Louis), 2e classe.
BECOT (Marius), 2e classe.
BERAT (Raoul), sergent.
BERGER (Paul), 2e classe.
BERGINAT (Benoit), 2e classe.
BERILLE (Charles), sergent.
BERNARD (Jules), 2e classe.
BERNET (Louis), 2e classe.
BERRINGER (Julien), sergent.
BERTIHET (René), caporal.
BERTHIER (Emile), 2e classe.
BERTIHON (Camille), 2e classe.
BESSE (Louis), 2e classe.
BESSI (Constant), 2e classe.
BEZAULT (Paul), caporal.
BICHON (Olivier), 2e classe.
BIGEARD (René), 1re classe.
BILLOTE (Octave), 2e classe.
BISSEY (Louis), 2e classe.
BLACIION (Baptiste), 2e classe.
BLACHON (Marie), 2e classe.
BLANC (Clément), adjudant.
BLANC (Louis), 2e classe.
BLIN (Stanislas), 2e classe.
BLOND (Jacques), 2e classe.
BLONDIN (Louis), 2e classe.
BLOT (Henri), 2e classe.
BODRI (Emile), 1re classe.
BONFILS (Berthin), adjudant.
BONHOMME (Louis), 1re classe.
BONHOMMET (Clotaire), 2e classe.

Généalogie Ancestramil

BONMASFY (Léon), 2e classe.
BONNEFOND (Marcel), 2e classe.
BONNENFANT (Antonin), 2e classe.
BONNORON (Pierre), 2e classe.
BORDINAT (Camille), 2e classe.
BOREL (Louis), caporal.
BOREL (Roger), 2e classe.
LE BORGNIC (Philippe), 2e classe.
BORRA (Joannès), sergent.
BOSSUT (Désiré), caporal.
BOUCART (René), 2e classe.
BOUCHER (Léon), 2e classe.
BOUCHET (Georges), 2e classe.
BOUIN (Joseph), 1re classe.
BOULINGUIEZ (Alfred), 2e classe.
BOURCIER (Julien), 2e classe.
BOURDON (Albert), 2e classe.
BOURGEOIS (René), 2e classe.
BOURGEOIS (Léon), 2e classe.
BOURGEOIS (Norbert), 2e classe.
BOURRIN (Jean), 2e classe.
BOURSAULT (Léon), 1re classe.
BOUTILLAT (Auguste), 2e classe.
BOYER (Henri), 2e classe.
BRUN (Claudius), 2e classe.
BRUNEAU (Paul), 2e classe.
BRUNET (Pierre), 2e classe.
BRUNET (Eugène), 2e classe.
BRUYÈRE (Jean-Marie), 2e classe.
BUISSON (Hervé), 2e classe.
BULARD (Ernest), 2e classe.
BULET (Léon), 2e classe.
BURGAT (Henri), sergent.
BURKART (Jacques), caporal.
BURTIN (Victor), 2e classe.
CABLANC (Fernand), sergent.
CADÉ (Louis), 2e classe.
CADOR (Lucien), 2e classe.
CAÏN (Charles), 2e classe.
CALLÉGAN (Edmond), adjudant.
CARABY (Auguste), 2e classe.
CARBONNEL (Victor), sergent four.
CARRÉ (Adolphe), 2e classe.
CARRÉ (Georges), sergent.
CARTAL (Gustave), caporal.
CARTOUX (Gilbert), caporal.
CATHALA (Émile). 2e classe.
CAZALS (Joseph), caporal.
CHABANE (Michel), sergent.
CHABANNE (Marcel), 2e classe.

Archestramil

CHAIZE (Jean), 1re classe.
CHAMBENOIT (Georges) 2e classe.
CHAMOIN (Alfred), 2e classe.
CHAMPION (Jean), sergent.
CHAMU (Charles), 2e classe.
CHANDELLIER (Abel), 1re classe.
CHAPON (Joseph), 1re classe.
CHAPUIS (Roger), 2e classe.
CHAPUIS (Toussaint), 2e classe.
CHARBONNEL (Léon), 2e classe.
CHARPENTIER (Constant), 2e classe
CHARTIER (Norbert), 2e classe.
CHASSON (Joseph), 2e classe.
CHEMIN (Emile), caporal.
CHEREAU (Arthur), caporal.
CHEVALIER (Henri), 2e classe.
CHUYCHE (Marcel), 2e classe.
CLAISSE (Lucien), 2e classe.
CLAUDEJACQUEMIN (Olivier), sergent fourrier.
CLAVIER (Paul), 2e classe.
CLECH (Grégoire), 2e classe.
CLOSSET (Jules), 2e classe.
CLOUZEAU (Raymond), 2e classe.
COIGNARD (Louis), 2e classe.
COLIN (Henri), 2e classe.
COLSON (Georges), 2e classe.
COMTE (Jean Marie), 2e classe.
CONTET (Paul), 2e classe.
CORDIER (Henri), 2e classe.
CORNEILLE (Jean), 2e classe.
COSTE (Pascal), 2e classe.
COSTE (Antoine), caporal.
COTE (Joseph), 2e classe.
COURTOIS (Hippolyte), 2e classe.
COUSIN (Alexis), 1re classe.
COUZU (Georges), 2e classe.
CREPET (Joseph), 2e classe.
CHUAUD (Louis), 2e classe.
CUCHERAT (Jean-Marie), 1re classe.
CUVILLIER (Fernand), 1re classe.
DABERT (Raoul), 1re classe.
DADON (Auguste), 2e classe.
DAMOISEAU (André), 2e classe.
DANSET (Jean), 2e classe.
DARIÉ (Jules), 2e classe.
DAUBIGNARD (René), sergent.
DAVID (Armand), 1re classe.
DAVID (Auguste), 1re classe.
DAVID (Lucien), sergent.
DEBLAUWE (Pierre), 2e classe.

Archivestramil

DECOSSE (Ernest), 2e classe.
DECOTTIGNIES (Cyrille), caporal.
DELAITRE (Lucien), 2e classe.
DELALEZ (Marcel), 2e classe.
DELALIEU (Pierre), caporal.
DELASSASSEIGNE (Charles), 2e cl.
DELAPIERRE (André), 2e classe.
DELCROIX (Emile), 2e classe.
DELORME (Benoit), 2e classe.
DEMORE (Louis), 2e classe.
DENIZET (Ferdinand), 2e classe.
DENOOR (Ovide), 2e classe.
DEPLAUBIN (Georges), 2e classe.
DEQUEHEN (Eugène), 2e classe.
DERWEDUWEZ (Armand), sergent.
DERVEAUX (Pierre), 2e classe.
DESAUBY (Jules), 2e classe.
DESFETE (Alfred), 2e classe.
DE WITTE (Marcel), sergent.
DIARD (Paul), 2e classe.
DIDIER (Jean), caporal.
DIDROT (Auguste), 2e classe.
DOREAU (François), 2e classe.
DOUBLET (Georges), 2e classe.
DRAPPIER (Marius), 2e classe.
DRIVON (François), 2e classe.
DUBOST (Marius), caporal.
DUGET-GROS (Louis), 2e classe.
DUJARDIN (Jules), 1re classe.
DUMAS (Marius), 2e classe.
DUMONT (Jules), 2e classe.
DUMONT (Maurice), caporal.
DUN (Marie), 2e classe.
DUPONT (Jean), 2e classe.
DUPOUX (Jean), 2e classe.
DUQUESNE (Paul), caporal.
DURAND (Jean-Marie), 2e classe.
DURAND (Georges), 2e classe.
DURLOT (Emile), 2e classe.
DUVAL (Julien), 1re classe.
ENRIONE (Gaston), 2e classe.
ESTIQUE (Léon), 2e classe.
FAILNOT (Paul), caporal.
FALET (Pierre), 2e classe.
FANTONI (Boppino), 2e classe.
FARDIN (Ernest), 2e classe.
FARGEAU (Marcel), 2e classe.
FAUREL (Paul), 2e classe.
FAUCONNIER (Désiré), 2e classe.
FAUQUE (J.-Baptiste), 2e classe.

Mémorial cestramil

FEREZ (Hubert), sergent.
FIEVET (Abraham), 2e classe.
FIEVRE (Henri), 2e classe.
FLAGELLA (Adrien), 2e classe.
FLEURY (Auguste), caporal.
FLORENTIN (Alphonse), aspirant.
FOUCAULT (Alphonse), 2e classe.
FOUDRIER (Claude), caporal.
FOUNIÉ (Aymard), 2e classe.
FOURNIER (Alexandre), 1re classe.
FRANCHET (Emile), 2e classe.
FRTLLEY (Louis), caporal.
FRUSTEC (Célestin), 2e classe.
GABRIEL (Marcel), 1re classe.
GAGNANT (Georges), caporal.
GALLAIS (Henri), 2e classe.
GAMICHON (Dieudonné), 2e classe.
GARC**EAU (Georges),** caporal.
GARDET (Emile), 2e classe.
GARNIER (Paul), 2e classe.
GARREAU (Georges), sergent.
GARRIGUES (Bernard), 1re classe.
GASGUEL (Paul), aspirant.
GÂTEAU (Jules), 2e classe.
GAUCHER (Georges), 2e classe.
GAYAUD (Léonard), 2e classe.
GELINIER (Arthur),-2e classe.
GELLON (Anthelme), 1re classe.
GENAY (Henri), caporal.
GENET (François), 2e classe.
GENTET (Alexandre), caporal.
GEOFFROY (Georges), 2e classe.
GEORGES (Michel), 1re classe.
GERMAIN (Robert), caporal.
GEROT (Henri), 2e classe.
GESSAUME (Georges), 2e classe.
GIRARD (René), 2e classe.
GIREY (Louis), 2e classe.
GODARD (Marcel), 2e classe.
GODARD (Louis), 2e classe.
GODEFROY (Louis), caporal.
GOMBAULT (Edmond), 2e classe.
GOTTARDY (Charles), 1re classe.
GOUJOUT (Auguste), caporal.
GOYER (Joseph), 2e classe.
GRILLET (Gustave), 2e classe.
GRIS (Edouard), caporal.
GRIS (Jules), 1re classe.
GROS (Antoine), caporal.
GROSJEAN (Auguste), 2e classe.

Mémorial interestramil

GROSS (Jules), 2e classe.
GUEDON (Charles), 2e classe.
GUEPIN (Emile), 2e classe.
GUERARD (Georges), sergent.
GUÉRIN (Henri), 1re classe.
GUIRENEAU (Henri), 2e classe.
GUICHARD (Georges) 2e classe.
GUILBAUD (Louis), 2e classe.
GUILBERT (Charles), 2e classe
GUILLON (Georges) 2e classe.
GUINAUD (Aristophan), sergent.
GUITONNEAU (Jean), 1re classe.
GUYARD (Eugène), caporal.
GUYOT (Edgard), sergent.
HALLIER (Georges), sergent.
HAMELIN (Louis), caporal.
HARTMANN (René), 2e classe.
HEDDEHAUT (Louis), 2e classe.
HÉLOIR (Auguste), 2e classe.
HELY (Jules), sergent.
HENRICH (Joseph), 2e classe.
HENRY (Albert), 2e classe.
HERBELIN (Charles), 2e classe.
HERBRETEAU (Léon), 2e classe.
HERMEZ (Gustave), 2e classe.
HEYRAUD (Louis), 2e classe.
HIBLOT (Raymond), caporal.
HILT (Edmond), 2e classe.
HONORÉ (Alfred), 2e classe.
HOUILLON (Charles), 2e classe.
HOUY (Henri), 2e classe.
HUET (Loë), caporal.
HUGONET (Eugène), 2e classe.
HUGUENARD (Eusèbe), 2e classe.
HUGUES (Eugène), caporal.
HABERT (Guillaume), caporal.
HURAND (Charles), 2e classe.
HUVIER (Maxime), 2e classe.
IVANOVITCH (Paul), sergent.
JACQUEMARD (Gustave), 2e classe.
JACQUES (Henri), caporal.
JACQUIER-ROUX (Léonce), caporal.
JACQUIS (Jean), 2e classe.
JAGOU (Victor), 2e classe.
JAUNET (Armand), 2e classe.
JAUNOT (Fracis), (Francis) 2e classe.
JEANSON (Pierre), 2e classe.
JOFFARD (Prudent), 2e classe.
JONQUA (Gustave), 2e classe.
JORDAN (Jean), sergent.

Archivestramil

JUHEL (Eugène), 2e classe.
JUMEAUX (Aristide), sergent.
JUSTE (Paul), caporal.
KELLER (René), 2 e classe.
KIEFFER (Jean), 2e classe.
KUNTZ (Léon), 2e classe.
LABRUNIE (Antoine), sergent.
LACOUR (Gustave), 1re classe.
LAFFONT (Émile) 2e classe.
LALLEMAND (Jean), caporal.
LAMBERT (Marcel), 2e classe.
LAMBERT (Félix), 2e classe.
LAMBOUX (Gaston), 2e classe.
LAMY (François), 1re classe.
LAMY (Eugène), sergent.
LAMY (Paul), 1re classe.
LAMY (Aimé), 2e classe.
LANCELOT (Albert), 1re classe.
LANDEMAINE (Émile), 2e classe.
LANGART (Lanthelme), caporal.
LANGLAIS (François), 2e classe.
LARCHER (Marie), 2e classe.
LAROCHE (Jean), 2e classe.
LASSON (Georges), 2e classe.
LAURENCE (René), sergent.
LAURENT (Georges), 2e classe.
LAVAL (Eugène), 2e classe.
LAVIGNE (Georges), 2e classe.
LAVRILLEUX (Victor), 2e classe.
LAZARUS (Georges), caporal.
LEBAILLY (Marcel), 2e classe.
LEBLOND (François), 2e classe.
LOCOQ (Marcel), sergent.
LE GRIS (Célestin), 2e classe.
LEGROS (Marcel), 2e classe.
LE HEC (Adrien), 2e classe.
LEJAULT (Georges), 2e classe.
LEMAN (Armand), 2e classe.
LEMERCIER (Adolphe), 1re classe.
LEMITRE (Albert), 2e classe.
LEMOINE (Jean), 2e classe.
LEROY (Georges), 2e classe.
LE THIEC (François), 2e classe.
LEVASSEUR (Émile), sergent.
LIRONCOURT (Georges), 2e classe.
LOIGERET (Albert), 2e classe.
LOISDEY (Louis), 2e classe.
LOUIS (Albert), 2e classe.
LOUISON (Jean), caporal.
MACHAVOINE (Paul), 1re classe.

Patrimestramil

MAGNIN - POSTILLON. (François), caporal.
MAGDELEINE (Maurice), caporal.
MAHYEU (Louis), caporal.
MAIGNAN (Marcel), 2e classe.
MAILLOT (Charles), 2e classe.
MALASSE (Eugène), sergent.
MANE (Louis), 2e classe.
MARAVAL (Charles), caporal.
MARCEL (Honoré), 1re classe.
MARCHAL (J.-Baptiste), 2e classe.
MARCHAL (Victor), 2e classe.
MARCHAND (Georges), 2e classe.
MARCQ (Jean-Baptiste), sergent.
MARIE (Julien), sergent fourrier.
MARIN (Jean), 2e classe.
MARMAGNE (Vincent), 2e classe.
MARPAUX (Émile), sergent.
MARSAIS (Abel), caporal.
MARSAL (Léon), caporal.
MARSAL (Fernand), 2e classe.
MARSY (Lucien), 2e classe.
MARTIN (Aloïse), 2e classe.
MARTINET (Claude), 2e classe.
MARTY (Auguste), 2e classe.
MASSON (Joseph), 2e classe.
MASSON (Eugène), 2e classe.
MASSON (Rigobert), caporal.
MATHIEU (Émile), 2e classe.
MATZ (Henri), 2 e classe.
MAUTALENT (Gustave), 2e classe.
MAZARS (Jean), 2e classe.
MAZEL (Julien), 1re classe.
MAZET (Paul), 2e classe.
MEDEDIELLES (Henri), 2e classe.
MENJOZ (Gaston), caporal.
MERO (Léopold), 2e classe.
METTOT (Raymond), 2e classe.
MEUNIER (Maurice), 2e classe.
MEUVISSE (Arthur), 2e classe.
MEUSY (Charles), 2e classe.
MIALON (Louis), 2e classe.
MICHAUD (Jean-Marie), 2e classe.
MICHAUD (Adolphe), 2e classe.
MICHEL (Charles), 2e classe.
MICHELIN (Gustave), 2e classe.
MILLAN (Léopold), sergent.
MINACCA (Édouard), 2e classe.
MINCE (Émile), 2e classe.
MONBILNIARD (Baptiste), 2e classe.
MONTET (Joannes), 2e classe.

Mémorial Cestramil

MOREAU (Jean), 2e classe.
MOREL (Joseph), 2e classe.
MORET (Paul), caporal.
MORISANT (Martin), 2e classe.
MORIZOT (Henri), 2e classe.
MOTA (Louis), sergent.
MOUFFE (Maurice), caporal.
MOUGENOT (Léon), adjudant-chef.
MURATET (Jean), 2e classe.
NADAN (Pierre), 2e classe.
NAÉGLÉ (Jules), 2e classe.
NANTY (Georges), sergent.
NAVARRE (Ernest), 2e classe.
NIERF (Louis), 2e classe.
NOEL (Gaston), 2e classe.
NOLL (Joseph), 2e classe.
NOYER (Joseph), 2e classe.
OCHIN (Alfred), 2e classe.
OCTRUC (Clément), 2e classe.
OLIVIER (François), 2e classe.
ORGEUR (Gabriel), 2e classe.
OZANNE (Maurice), 2e classe.
PAGENEL (Jean), 2e classe.
PAILLOT (Eugène), 2e classe.
PALANQUE (Georges), caporal.
PALLUD (Charles), 2e classe.
PARIS (François), adjudant.)
PASQUIER (Paul), 2e classe.
PANAMA (Victor), 2e classe.
PAUL (François), 2e classe.
PAVY (Pierre), 2e classe.
PAYMAL (Charles), 2e classe.
PELLETIER (Lucien), 2e classe.
PERCHERON (Gustave), 2e classe.
PERION (Yves), 2e classe.
PELISSE (Joseph), 2e classe.
PERIDON (Jules), 2e classe.
PERRIN (Jules), 2e classe.
PERRIN (Henri), 2e classe.
PERROTTON (Marius), 2e classe.
PESTELARD (Gustave), 2e classe.
PETIT (Lucien), 1re classe.
PHILIPPONNEAU (Alexis), sergent.
PICARD (François), sergent.
PIEL (Henri), 1re classe.
PIERME (Alexandre), 2e classe.
PIERREZ (Albert), 2e classe.
PIERRE (Léon), sergent.
PIERROT (Marie), 2e classe.
PIETTE (Henri), sergent.

Ancestramil

PINARD (Léon), 2e classe
PINGEON (Henri), 2e classe
PIOVANOT (Arthur), 2e classe.
PISTRE (Georges), cap. fourrier.
PLATTIER-GODARD, 2e classe.
PLAUZEWSKI (Louis), sergent.
POIRET (Ernest), 2e classe.
POITEL (Paul), 2e classe.
POMPOGNE (Joseph), caporal.
PONTAL (Léon), 2e classe.
PORTE (Henri), 2e classe.
PORTELLA (Charles), 2e class.
POSTIAUX (Georges), caporal.
POULLY (Louis), 1re classe.
POULAIN (Albert), sergent.
POUPON (Louis), 2e classe.
POUX (Henri), 1re classe.
PRADEL (Michel), 2e classe.
PRADIER (Henri), 2e classe.
PRÉVOST (Ferréol), 2e classe.
PRIVÉ (Henri), 2e classe.
PUYBERNEAU (Eugène), 2e classe.
QUETARD (Maurice), 2e classe.
RABOTIN (Adrien), 2e classe.
RAFFIN (Charles), 2e classe.
RAMUS (Jean), 2e classe.
RAS (Jean), 2e classe.
RASSAT (Léon), sergent.
RAVIER (Joseph), caporal.
RAVIER (Léon), caporal.
RECIPON (Alphonse), 2e classe.
REGARDEBAS (Louis), 2e classe.
REIX (Jean), 2e classe.
REMY (Gustave), sergent.
RENAUD (Pierre), caporal.
RENAULT (Georges), 2e classe.
REY (Henri), 2e classe.
RICHARD (Albert), 2e classe.
RICHARD (Henri), 2e classe.
RICHARD (Céleste), 1re classe.
RICHY (Victor), 2e classe.
RIEU (Léon), 2e classe.
RIFFARD (Marius), 2e classe.
ROBERT (Pierre), 2e classe.
ROBERT (Henri), 2e classe.
ROBERT (Paul), 2e classe.
ROBERT (Albert), 2e classe.
ROBLIN (Jules), 2e classe.
ROCHE (Edmond), 2e classe.
ROCHE (Maurice), 2e classe.

Généstramil

ROGER (Paul), 2e classe.
ROLLAND (Jean), sergent.
ROLLY (Clément), 1re classe.
ROOSE (Jules), 2e classe.
ROQUESSALANE (Auguste), 2e cl.
ROSAIRE (Paul), 2e classe.
ROSOTTE (Alfred), 2e classe.
ROSSAGE (Georges), 2e classe.
ROUGIER (Henri), sergent.
ROUGIREL (Joseph), 2e classe.
ROURE (Philippe), 2e classe.
ROUSSEAU (Alexandre), caporal.
ROUSSEAU (Jules), 2e classe.
ROUSSEAU (Louis), caporal.
ROUSSEL (Gaston), 1re classe.
ROUSSEL (Pierre), 2e classe.
ROUSSEL (Louis), caporal.
ROUSSEL (Alfred), 2e classe.
ROUSSET (Eugène), 2e classe.
ROY (Pierre), 2e classe.
ROYER (Charles-Émile), 2e classe.
ROYER (Charles-Gustave), 2e cl.
RUDEAU (Léon), caporal.
SABATON (Albert), 2e classe.
SADAUNE (Adolphe), 2e classe.
SALESSE (Henri), sergent.
SALIEGE (Ferdinand), caporal.
LE SALLE (Joseph), 2e classe.
SALOMÉ (Raphaël), 2e classe.
SALSIFIS (Étienne), 2e classe.
SANSOIS (Joseph), 2e classe.
SAUTRAY (Charles), 2e classe.
SAUZON (Auguste), 2e classe.
SAVEREAU (Henri), 2e classe.
SAVOISY. (Louis), 2e classe.
SCACHE (Vincent), 2e classe.
SCHLEEVEIS (Henri), 2e classe.
SCHMITT (Pierre), méd. auxiliaire.
SCHNABEL (Louis), 2e classe.
SCOTTO (Lachienca), 2e classe.
SECHER (Georges), 2e classe.
SEIGNEUR (Alexandre), 2e classe.
SERGENT (Auguste), 2e classe.
SEGURON (Georges), 2e classe.
SEIGNEZ (Georges), 2e classe.
SENAILLET (Louis), caporal.
SERRECOURT (Auguste), 2e classe.
SERVOIR (Jean), 2e classe.
SEVAT (Alexandre), 2e classe.
SEVIN (Fernand), 2e classe.

Archestramil

SIDOBRE (René), sergent.
SIMON (Georges), sergent.
SIMONIN (Edmond), caporal.
DE SMEYTERE (Arthur), 2e classe.
SOLINHAC (Pierre), sergent.
SOULIER (Louis), 2e classe.
SOUVRÉ (Eugène), 2e classe.
SUCHIER (Régis), 2e classe.
TABOURET (Lucien), 2e classe.
TALON (Jean), 2e classe.
TASSAUX (Henri), 2e classe.
TEISSANDIER (Guillaume), 2e cl.
TERRIEN (Aristide), 2e classe.
TERRIER (Jean-Baptiste), 2e classe.
TESTON-BAUZON (Louis), 2e classe.
TEXIER (Jules), 2e classe.
THÉDOSE (Amédée), 2e classe.
THEVENARD (Georges), 2e classe.
THEVENIN (Auguste), 2e classe.
THIBERGIEN (Jules), 2e classe.
THIÉBAUT (Paul), 2e classe.
THIÉBAUT (Georges), 2e classe.
THIEFFRY (René), caporal.
THIÉRY (Émile), 2e classe.
THIREAU (Louis), 2e classe.
THOMARON (Jean), 2e classe.
THOMAS (Paul), 2e classe.
THOMAS (Lucien), adjudant.
TOCHE (André), 2e classe.
TOCHE (Fortuné), 2e classe.
TOURNEMEULLE (Marcel), 2e classe.
TOUSSAINT (Joseph), 2e classe.
TROUILLER (Jean), 2e classe.
TRUCHON (Georges), 2e classe.
VABRES (Avenant), 2e classe.
VANDIER (François), 2e classe.
VAN DEN BUCKE (Henri), 2e classe.
VANHOY (Édouard), 2e classe.
VAREILLE (Henri), 2e classe.
VAUDELLE (Louis), 2e classe.
VENS (Charles), 2e classe.
VERDIER (Jean), 2e classe.
VERDIÈRE (Gustave), 2e classe.
VERDY (Pierre), caporal.
VERNET (Alphonse), 2e classe.
VERNEY (Joseph), 2e classe.
VEZON (Jean), 2e classe.
VIDAL (Jean), 2e classe.
VIDALON (Antoine), 2e classe.
VILLAIN (Eugène), 2e classe.

Archivestramil

VILTARD (Anatole), 2e classe.
WALCK (Émile), sergent.
WÉBER (Albert), 2e classe.
WEINGERTNER (Étienne), 2e cl.
WEISS (Charles), 2e classe.
WERNER (Jules), 2e classe.
WILD (Charles), 2e classe.
WINCKLER (Léon), 2e classe.
XARDEL (François), sergent four.
BOZEC (Jean), 2e classe.
BRABIS (Germain), 2e classe.
BRAILLET (Émile), 2e classe.
BRETAGNE (Marcel), caporal.
BRETON (Jules), 2e classe.
BRETON (Charles), 2e classe.
BRIAULT (Henri), 2e classe.
BRIFFAUD (Paul), 2e classe.
BRIOIS (Louis), sergent.
BROUSSARD (Louis), sergent.
BRUGGER (Albert), 2e classe.
BRULFER (Henri), 2e classe.
ALOSTERY (Joseph), 2e classe.
ARTHUIS (Édouard), 2e classe.
BAUDHUIN (Robert), sergent.
BOURDON (Georges), 2e classe.
CAMOIN (Philippe), 2e classe.
CHOLE (Marie), 2e classe.
DANAUX (Auguste), adjudant.
FOURIN (Raymond), 2e classe.
GAILLARD (Auguste), 2e classe.
GRANJEAN (Edmond), 1re classe.
LICHET (Jean), caporal.
RAIMBOURG (Marie), 2e classe.
RIARD (André), 2e classe.
RIDEL (Marcel), 2e classe.
RIDEL (Jules), 2e classe.
SAILLOT (Raoul), 2e classe.
DE SAINT-NICOLAS, 2e classe.
THOMAS (Joseph), 2e classe.
THOUVENEL (Charles), 2e classe.

MORTS EN CAPTIVITE

BORELY (Auguste), 1re classe.
COCU (Alphonse), caporal.
FRAVELLE (Alfred), 2e classe.
GRATADOUR (Joseph), 2e classe.
GUILBERT (Louis), 2e classe.
HEL (René), 2e classe.

Ancestramil

LEGROS (Marcel), 2e classe.
MARCHAND (Charles), 2e classe.
MAROIS (Paul), 2e classe.
MELJEU (Louis), sergent.
MICHAUX (Charles), 2e classe.
MICLO (Eugène), 2e classe.
PATHIER (Georges), 2e classe.
PHILIPPE (Louis), 2e classe.
ROGER (Paul), 1re classe.
ROSSIGNOL (Jules), 2e classe.
ROUSSEAU (Jules), 2e classe.
SARRAZIN (Léon), 2e classe.
SCHNEIDER (Albert), 2e classe.
TEMPLEUX (Émile), sergent fourr.
TEPPAZ (François), 2e classe.
VALLÉE (Adrien), 2e classe.

Ancestramil